

Journal du Cultivateur,

ET

PROCÉDÉS

DU

BUREAU D'AGRICULTURAL DU BAS-CANADA.

VOL. III., No. 4, MONTRÉAL, AOUT, 1855.

FRANC DE PORT.

PRIX 2s. 6d. PAR ANNEÉ, PAYABLE D'AVANCE.

Journal du Cultivateur.

EXHIBITION PROVINCIALE A SHEBROOKE.

Nous sommes contents de voir que la Compagnie du Grand Tronc de Chemin de Fer, a, avec une louable libéralité, consenti à conduire les passagers et les animaux de toutes stations sur sa ligne à Sherbrooke et les ramener *pour moitié prix*.

—:—

Nous espérons que tous ceux qui se proposent de concourir à l'Exhibition de Sherbrooke, feront leurs entrées aussitôt que possible. Plus vite elles seront faites meilleurs seront les arrangements.

—:—

EXPOSITION AGRICOLE A SHEBROOKE.

Nous sommes heureux d'apprendre, d'après le témoignage de tous ceux qui ont visité Sherbrooke, que l'Exhibition Agricole dans le mois prochain, promet d'être des plus satisfaisantes. La saison de moisson abondante dont nous avons la promesse, a mis nos cultivateurs de bonne humeur, et en conséquence ils font des efforts pour montrer ce que le Canada peut produire. S'il y avait quelqu'un de nos cultivateurs qui doutât de la valeur et de l'importance de telles expositions et compétitions, nous les prions de voir les remarques faites à ce sujet par M. Sheridan Hogan, dont l'essai couronné sur le "Canada" abonde en observations instructives et de grande valeur, et qui a résidé assez longtemps dans le Bas-Canada pour se faire une idée de ce que son sol et son climat peuvent produire sous un système d'agriculture amélioré.

M. Hogan dit : " Si ces exhibitions sont encouragées, et réussissent aussi bien dans le Bas-Canada que dans le Haut, et il n'y a pas de raison pour le contraire, elles changeront entièrement l'aspect de la culture canadienne en peu d'années. Les mauvaises pratiques disparaîtront devant eux comme les mauvaises herbes. Car le peuple, quand il compare les productions du travail et de l'art, ne peut que préférer ce qui rapporte de l'honneur aussi bien que du profit à ce qui produit l'inconfort et fait naître le dédain. Les hommes ne continuent pas longtemps à vivre dans l'erreur quand on découvre que la vérité est une bien plus grande commodité. En effet la compétition fait honte à l'erreur et aux folies ; car personne, quel qu'il soit, n'encouragera le ridicule qui se réunit à l'absurdité au milieu de l'amélioration universelle. Exposer la folie et l'ignorance à la condamnation générale, et attirer l'admiration générale sur l'art et l'habileté, c'est, en effet, faire triompher les derniers. Et les sociétés d'agriculture, avec leurs mille récompenses pour les meilleures productions de la campagne, et leurs mille expositions des systèmes et des préjudices qui occasionnent les plus grands maux, sont d'admirables inventions pour faire honte aux hommes restés en arrière du siècle, et honorés de marcher avec lui."

—:—

RAPPORT AGRICOLE POUR JUILLET.

Je n'ai jamais vu les récoltes faire des progrès aussi rapides que cette année, durant le mois de juillet. Dans tous les cas où l'on a fait attention à la culture de la terre, les récoltes ne peuvent être meilleures, mais sous tous rapports elles ont une bien belle apparence. Le blé-d'inde qui avait mauvaise apparence le 1er de juin, donnera une bonne récolte. La récolte de foin sera

petite, surtout dans le district de Montréal, et la qualité n'en sera pas aussi bonne qu'à l'ordinaire, vu qu'il est mêlé avec des herbes naturelles et sauvages. Je pense que dans plusieurs circonstances, il faudra labourer les prairies, et les semer de nouveau avant qu'elles ne produisent une bonne récolte de trèfle ou de mil. Il y a néanmoins une abondance de paille, si elle peut être sauvée. Le blé a une belle apparence, mais il a été semé si tard, généralement, qu'il est impossible de donner une estimation exacte du résultat. Vu l'apparence actuelle, on peut s'attendre à une bonne récolte. Les patates en général sont plus belles qu'à l'ordinaire, et si la saison est sèche, on peut espérer une récolte abondante. L'aspect actuel pour le cultivateur et le pays semblent très encourageant, et tout ce qu'il faut est un temps sec pour le temps de la moisson pour qu'elle mûrisse bien.

WM. EVANS, Senior.

1er août, 1855.

—:—

EXPOSITION AGRICOLE A PARIS POUR 1856 ET 1857.

Nous avons reçu par la dernière maille, la Liste des Prix des Expositions Agricoles, qui doivent avoir lieu à Paris les années prochaines ; la somme de £5,000 sera accordée en prix pour les animaux seulement, et on ajoutera une somme considérable pour les instrumens aratoires et les machines. Nous n'avons pas assez d'espace pour publier la Liste des Prix dans ce présent numéro, mais la compétition est ouverte à toutes les nations, et nous pouvons dire, que des prix au montant de £400 sont offerts seulement